

constamment pour se tenir debout. Je dirais que c'est dans ces situations, dans ces moments que je me sens le plus un digne fils de Jean Marie de la Mennais et que les expressions école ou centre d'éducation « hôpital » prennent réellement tout leur sens.

On m'a demandé quelles étaient les images bibliques ou les pages d'Évangile qui colorent davantage mon apostolat. Il y en a deux : Le récit des pèlerins d'Emmaüs et la guérison du paralytique.

Le premier parce que Jésus m'enseigne l'art d'accompagner et d'écouter les gens et qu'à son contact il est possible d'expérimenter le miracle « de la remise en route ». Le deuxième, c'est lorsque Jésus invite le paralytique à se lever, à prendre son grabat et à marcher. Ces deux récits inspirent l'essence / le sens et l'action de ma vocation de frère.



Depuis mon arrivée à Huatusco, mon quotidien est souvent fait de rencontres fortuites de gens dans la rue. Je ne vous cache pas éprouver une sensation agréable à chaque fois qu'ils me saluent par un chaleureux « Hermano Mario ». Non seulement j'y entends une reconnaissance personnelle mais aussi la signification du lien fraternel particulier et bien senti qui s'est tissé petit à petit au cours des ans. Dans ces petits moments magiques, je me plais à chanter intérieurement qu'il est bon d'être frère.

***Merci Seigneur
pour toutes tes bontés
et tes délicatesses !***



**ÊTRE FRÈRE:
UNE BONNE NOUVELLE**

***“Ma passion:
Les jeunes
qui luttent
pour se tenir
debout”***



***F. Mario Couture
Frère aujourd'hui***



“Être Frère: accompagner pour aider aux jeunes à se remettre en route.” F. Mario

Je suis le frère Mario Couture de la Province Jean de la Mennais, Québec, Canada. Cela fait déjà 36 ans que je suis religieux, années auxquelles je dois en ajouter 5 autres comme étudiant chez les Frères au Juvénat Notre-Dame de St-Romuald. J'œuvre présentement comme missionnaire au Mexique.

Lorsque je refais le parcours de l'appel de Jésus-Christ à la vocation de frère, deux événements refont spontanément surface : Une visite dans une maison pour personnes handicapées, le jour de Noël 1975 et ma participation à l'animation d'un camp de vacances pour adolescents de 12 à 17 ans. Ces deux événements, vécus dans un contexte de fraternité entre des jeunes de mon âge et des religieux qui m'ont marqué bien malgré

eux dans leur manière de vivre et de prier, deviennent la toile de fond sur laquelle s'est tissée au fil des ans la couleur personnelle d'être mennaisien.

Je relate ces faits parce qu'encore aujourd'hui ce sont des moments qui inspirent mon engagement comme frère auprès des enfants, des adolescents et des adultes. Ils agissent comme une photo du passé qui réveille instantanément la joie profonde, l'élan de générosité et qui donne une saveur toute particulière à mon engagement de frère aujourd'hui.



Ma passion demeure les jeunes que la vie quotidienne me fait rencontrer. Au Mexique, ce sont les tout-petits de l'orphelinat de Huatusco, les enfants et adolescents du camp de jour du centre Jean-Paul II, ceux et celles qui font partie des groupes de catéchèse ou de mouvements chrétiens. Avec le temps, j'ai développé ou je laisse s'exprimer plus facilement ma préférence pour les enfants et les adolescents en détresse, ceux et celles que les situations de vie n'ont pas avantageées et qui doivent lutter



**“Être Frère:
tisser des liens de fraternité.”**

F. Mario